

Journal des traducteurs Translators' Journal

Le coin des rieurs

Volume 4, numéro 1, 1er trimestre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061516ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061516ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1959). Le coin des rieurs. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(1), 14–14. <https://doi.org/10.7202/1061516ar>

texts, some *from* one language and some *from* the other, with marginal commentary in the appropriate language.

29.8 Full-length grammars, printed in a separate volume, should be integrated with given bilingual dictionaries with cross-references from the dictionary to the grammar — thus putting an end to the lack of coordination between the grammar and the dictionary which form the nucleus of one's references on a foreign language. ...Many bilingual dictionaries, to be sure, do have grammatical summaries, but these are usually too condensed to be of much use.

30. Perhaps I should add the general suggestion that it should be a criminal offense to sell as adequate for current, general use, or display for sale, a dictionary which has gone unrevised since the days of gaslight and high-button shoes. Such legislation, in the United States, would fall under the administration of the Department of Health, Education and Welfare, along with the laws designed to protect the public against the adulteration of foods and the like.

Certainly, with the aid of even a fraction of the funds that are now going into other branches of science, many of the advances I suggest could, with due compromise, be carried out.

Le coin des rieurs :



- Relevé dans un récent catalogue de grand magasin : *Cage à serins à pied* (je serais curieux de voir des cages pour serins en voiture) ; *pèse-personnes recommandables* (pas pour les voleurs) ; *service de table en quarante morceaux* (pour scènes de ménage ?). Dans la presse, on demande des *ajusteurs* d'assurance bilingues (munis de clefs anglaises, je suppose ?) ; quant à la situation des *ingénieurs stationnaires*, elle n'a pas avancé d'un pouce.
- En corrigeant les épreuves de ce numéro, je relève une coquille : *lexicogaphers*. Encore heureux que l'imprimeur n'ait pas mis "lexicogaffers". Cet hybride désobligeant désignerait, je suppose, un lexicographe rustaud et particulièrement gaffeur. Et de cette espèce, il n'en "faux pas"...
- Quelle est la devise des herboristes anglais ? (Thyme is money) ♦ Dans quel quartier de Paris habitent les coureurs cyclistes ? (Porte Maillot) ♦ Où habitent les Canadiens ayant bonne vue ? (A Longueuil) ♦ Un habitant de Val d'Or tombe d'un avion la tête en bas ; où tombe-t-il ? (A Dorval) ♦ Quels arbres plante-t-on auprès de la morgue ? (Des noyers) ♦ Quoi de commun entre un Québécois et un éléphant ? (Leur devise : "Je me souviens") ♦ Quelle est la devise des lexicologues ? (De deux mots, il faut choisir le moindre).